

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[1573_Recrepastemps_Hui] 350 Je n'en suis plus, et le croyez ainsi

[1573_Recrepastemps_Hui] 350 Je n'en suis plus, et le croyez ainsi

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'une Dame qui contente les Amans de parolles.
Incipit non modernisé Je n'en suis plus, & le croyez ainsi

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 350

Foliotation K4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Auant qu'au cueur elle fust auancée
On ne scauroit que c'est du desplaisir
Mais quant elle est quelque peu commencée
On est contrainct de mal & bien choisir,
D'une dame qui contente les
amans de parolles.

Je n'en suis plus, & le croyez ainsi,
De ces amans qui viuent d'esperance
Tant esperer rend vn cueur si transi,
Qui pense auoir le vray point d'assurance,
Mais quāt le tēps luy donne cognoissance
Que c'est d'espōir sans quelque allegement,
Il donne fin à vn commencement,
Qui grandement l'esprit & le cueur touche
O que le tien sceust le contentement
Qui suyt de pres la parolle & la bouche.
A elle meime.

Je la requis de me venir baïser,
Pour aliger ma douleur enflamée
Ce qu'elle fist, & puis pour m'appaiser
Entre mes bras se rendit enfermée
Lors la voyant ainsi comme passimée,
Je m'esuertue avecques doux effors,
Et renuersay son tant desiré corps,
La contentant d'une amoureuse luyte
O franc baïseric t'ay aymé deslors